

5517

Port Wayne le 28 Décembre 1859 -

Cher Père Corin,

Nous avons dans le voisinage de Port Wayne
deux congrégations de Français, et nous n'avons
pas un seul prêtre pour les visiter. Ayant
déjà plus de besogne que je ne puis en
faire, je ne puis nullement m'en charger.
J'ai écrit en France pour obtenir un sujet
ou deux; mais on a une si bonne opinion
du clergé américain qu'on croiroit les
envoyer à la perdition que de les laisser
partir pour les Etats Unis. Ils sont loin
d'avoir tort. Que faire alors? Ces pauvres
Français ont besoin de quelqu'un, ne pourriez-
vous pas nous envoyer le père L'évêque,
quand ce ne seroit que pour un temps.

Les deux congrégations se composent de
175 familles, il trouveroit de quoi vivre
et dans fort peu de temps il pourroit
avoir une école tenue par vos sœurs.

Je souffre de voir ces pauvres Français
ainsi abandonnés, et je suis sûr que vous
ne sauriez qu'avec peine. Faites donc,
Je vous prie ce que vous pouvez pour
eux, et si vous pouvez absolument disposer
d'un prête, rendez-vous aux D'Orléans
Monsieur Lacroix qui me prie de vous en
écrire, ainsi qu'à ceux de votre tout
dévoté serviteur

D. Benoit
